

La Confédération Argentine a toujours été étroitement liée à l'histoire du Paraguay et de l'Uruguay, et ses tendances l'ont poussée sans cesse vers l'accaparement de ces deux états. Ses habiles politiques n'ont jamais manqué l'occasion de s'immiscer dans leurs querelles intestines, tantôt ils sont avec un parti, tantôt avec un autre. Repoussés enfin du Paraguay ils ont concentré dans l'Uruguay l'effort de leurs intrigues et de leurs armes, sous prétexte de contrebalancer l'influence du Brésil. On ne comprend pas dans quel but ils s'entendraient aujourd'hui avec le gouvernement de Rio-Janeiro pour écraser ce malheureux petit pays. Il n'y a pas de partage à faire avec les Brésiliens ; et les nouvelles qui nous annoncent un pareil projet ont besoin d'être bien confirmées pour que l'on y croie. Les intérêts de la Confédération l'invitent trop à tout prendre, à l'exclusion surtout du Brésil, pour qu'on ne soupçonne pas des plans cachés dans sa politique actuelle. Ce serait si beau de posséder les deux rives du Laplata, jusqu'à son embouchure ! Ce qui est le plus probable, c'est que, ne voulant peut-être pas se mettre en guerre ouverte avec le Brésil, le gouvernement Argentin irait au Paraguay, sous prétexte aussi d'y rétablir l'ordre, mais en réalité, pour n'y pas laisser son puissant concurrent y faire la police tout seul ; comme la France est allé à Rome en 49, pour empêcher les Autrichiens d'y aller.

Chez elle, la Confédération conserve quelques reliquats de dissensions. La province de Buenos-Ayres a fait bande à part, pendant plusieurs années, et les relations normales ne sont pas encore bien rétablies. C'est une jalousie, une querelle d'aristocratie et de plèbe. D'un côté, les vieilles familles et le gros commerce, concentrés autour de l'ancienne capitale, de l'autre les exploitants du sol, les conducteurs de troupeaux, les hommes rudes de la province. Ce sont eux qui ont triomphé ; ils ont donné les chefs les plus habiles à la nation, des dictateurs qui ont changé la face du pays.

La Confédération occupe une surface d'environ 780,000 milles, dans une des plus belles vallées de l'Amérique du Sud. C'est un des pays qui se développent le plus rapidement. On estimait sa population, en 1855, à 1,200,000 habitants, mais elle a dû considérablement s'accroître depuis. En 1863, l'immigration s'est élevée à 10,408, et dans le premier semestre de 1864, on constatait une augmentation de 1000 sur le chiffre de la période correspondante. Nulle part les immigrants n'ont été entourés de tant de prévenances.

L'exportation s'est élevée en 1854 à la somme de \$14,571,256. Elle est entièrement fournie par les richesses du sol, qui sont d'une variété infinie.